

## Visites d'étables

### Revue de presse 2022 – Sommaire

#### Presse écrite (PDF joints)

*Août 2022 – Brunch Magazine*  
**Comme des coqs en pâte**

*27.07.2022 – Newsletter Paysannes & Paysans Suisse*  
**Visites d'étables**

*01.07.2022 – Agrihebdo*  
**Renouvellement des recherches de fermes**

*03.06.2022 – Agrihebdo*  
**Les familles paysannes ouvrent leurs portes**

*02.06.2022 – Le Franc-Montagnard*  
**Deux fermes ouvrent leurs portes**

*07.04.2022 – Terre&Nature*  
**Magicien et paysan, il enchante petites et grands lors de leur venue à la ferme**

*Mars 2022 – La feuille de chou*  
**Visites d'étables et journées portes ouvertes – Aperçu de la vie à la ferme**

*25.02.2022 – L'Echo du Gros-de-Vaud*  
**Expliquer l'agriculture en direct grâce aux « Visites d'étables »**

*17.02.2022 – Feuille fribourgeoise*  
**Exploitations agricoles recherchées**

*11.02.2022 – Agrihebdo*  
**Des exploitations recherchées**

*11.02.2022 – L'Echo du Gros-de-Vaud*  
**Un jury repart à la recherche de la plus belle ferme romande**

## Radios, TV et Web (liens actifs)

21.04.2022 – Canal 9

[Randonner avec les yaks à Chermignon d'en Haut](#)

28.01.2022 – Radio Chablais – Le Club

[La deuxième édition du concours de la ferme la mieux tenue de Suisse romande est lancée](#)

2022 – loisirs.ch

[A la rencontre des animaux](#)

2022 – mutterkuh.ch

[Visites d'étables](#)

2022 – saugut.swiss

[Journée portes ouvertes à la ferme](#)

2022 – agrivalais.ch

[Visites d'étables](#)

2022 – prometerre.ch

[Exploitations agricoles recherchées: expliquer l'agriculture en direct grâce aux «Visites d'étables»](#)

2022 – cajb.ch

[Visite d'étable](#)

## Communiqués de presse, article AGIR (liens actifs)

21.06.2022 – Communiqué de presse de « Paysannes & paysans suisses »

[Expérience à la ferme : une passionnante excursion estivale en pleine nature](#)

15.06.2022 - Communiqué de presse de l'Union suisse des paysans (USP)

[La marque « Paysannes & paysans suisses » sous un nouveau jour](#)

08.02.2022 - Communiqué de presse de Visites d'étables

[Exploitations agricoles recherchées : expliquer l'agriculture en direct grâce aux « Visites d'étables »](#)

27.01.2022 – Article de l'Agence AGIR

[Un jury repart à la recherche de la plus belle ferme romande](#)

Lausanne, le 11 janvier 2023/FP/KG

# Comme des coqs en pâte

Chez les Vermeille, le bien-être animal n'est pas un effet de mode ou un argument marketing : l'ensemble de leurs activités est pensée en fonction de ce critère.

Prétendre que la ferme d'Evrassse fait partie du paysage du Bémont apparaît comme un doux euphémisme. La bâtisse originelle y a en effet été construite en 1703.

Jérémy Vermeille, aujourd'hui âgé de 31 ans, a pris les commandes de cette exploitation familiale située dans les Franches-Montagnes, non loin de Saignelégier, en 2012, ce quelques années après le décès de son père survenu en 2008. Plusieurs mutations ont été opérées dès lors.

Un an plus tard, une reconversion bio a été initiée. En 2014, après la construction du premier poulailler d'une capacité de 2'000 poules, la vente directe a débuté par la commercialisation de leurs œufs. En 2015, la décision a été prise de cesser la production laitière pour se tourner vers les vaches mères. Une deuxième structure identique au premier poulailler sera achevée en 2018.

Sur le plan privé, des changements majeurs sont également intervenus. Cindy, qui a épousé Jérémy en 2018, était arrivée à la ferme en 2016. À l'origine, elle travaillait dans le domaine des soins. Suite à un accident, elle n'a, hélas, plus été en mesure d'exercer sa profession. De façon anticipée, elle a rejoint Jérémy sur l'exploitation. Cindy a toujours beaucoup aimé les animaux. Elle s'est donc consacrée aux poules, après quoi elle a développé la vente directe. Le couple a deux enfants, Tim et Téo.



## Portrait d'exploitation

Exploitants  
Jérémy & Cindy  
Vermeille

Localité  
Le Bémont (JU)

Site internet  
ferme-evrassse.ch

Surface  
28 ha surface agricole

Branches d'activité  
Vaches allaitantes,  
poules pondeuses, pro-  
duction de céréales  
(blé, épeautre, orge,  
engrain et amidonnier)

Animaux  
41 bovins, 4 000 poules  
pondeuses avec 16 coqs



## Rien à cacher

Leur credo est simple : faire preuve d'une totale transparence afin d'établir et de renforcer la confiance entre le monde rural et la société dans son ensemble. Le fait d'ouvrir leurs portes dans le cadre du programme des Visites d'étables ([www.visitesde-tables.ch](http://www.visitesde-tables.ch)) représente le moyen pour eux de traduire en actes cette philosophie. «Rien ne vaut la communication directe ! Quand nos visiteurs apprennent que nous avons 4000 poules, ce chiffre leur fait un peu peur. Dès qu'ils découvrent nos installations, ils s'aperçoivent que les animaux sont parfaitement traités. Ils disposent de bien assez d'espace», explique Cindy.

Une fenêtre a d'ailleurs été aménagée sur la porte d'entrée du poulailler. Elle permet d'observer les habitantes des lieux sans avoir à pénétrer dans leur environnement, ce qui évite de leur transmettre d'éventuelles maladies et également de respecter leur bien-être. De plus, une rampe d'accès à leur jardin d'hiver a été installée. Les visiteurs peuvent l'emprunter pour voir d'en haut la façon dont elles interagissent.

## Traitements de faveur

Les gallinacées sont choyées chez les Vermeille. En raison des normes bio qui sont respectées, elles sortent chaque jour à l'air frais. Durant la belle saison, elles ont accès aux pâturages. Au total, elles disposent de pas moins de quatre espaces équipés notamment de volières, de nids ou encore de bains de sable. «Elles adorent s'y plonger pour faire leur toilette. Elles en mangent également, car le sable est bénéfique pour leur digestion. On met aussi de la paille à gratter à leur disposition dans tout le poulailler. Et une fois par jour, elles reçoivent des graines entières à picorer», indique Jérémy.

Pour être complet, précisons que les vaches font l'objet d'attentions comparables. Elles sont sorties presque tous les jours, même en hiver. En ce qui les concerne, les exploitants du Bémont appliquent les directives des Contributions au bien-être des animaux (SST/SRPA). Celles-ci définissent un certain nombre de pratiques bénéfiques qui incluent une circulation libre dans



l'étable ou des escapades fréquentes en extérieur. L'été, leurs vaches paissent ainsi au cœur de vastes pâturages boisés.

### Les bénéfices induits

Afin de renforcer les liens entre les clients et amis de l'exploitation et ses résidents, les agriculteurs jurassiens n'ont pas hésité à recourir aux réseaux sociaux. Ils ont lancé un concours sur leur page Facebook. Quand des veaux naissent, leurs fans sont appelés à soumettre des propositions de noms. Le gagnant et sa famille sont invités à la ferme pour faire la connaissance de leur protégé. «Ils peuvent prendre des photos avec lui et ils remportent un panier de nos produits. Ces opérations rencontrent un vif succès. Elles attirent surtout un nouveau public», ajoute Cindy.

Bénéfice additionnel, ces inconditionnels du monde animal découvrent ce faisant quels sont les produits du moment, ce qui en amène un certain nombre à faire leurs emplettes à la ferme. Sur place, ils trouvent les autres articles que commercialisent les Francs-Montagnards en vente directe, comme les saucisses de volaille, la viande, les farines ou les pâtes.

### Un exemple à suivre

Comme le démontrent avec bonheur les Vermeille, le bien-être animal représente en réalité le point de départ d'un cercle vertueux. Sur ces bases, il est aisé de construire un véritable écosystème susceptible de s'enrichir de multiples manières. Les deux jeunes agriculteurs le prouvent : ils accueillent désormais les camping-cars. Deux à trois de ces véhicules sont abrités gratuitement pour la nuit, sous réserve qu'ils soient autonomes.

«Nous ne voulons pas en faire une activité à part entière. Il s'agit d'un moyen complémentaire d'inciter nos hôtes à découvrir notre ferme. Cette formule fonctionne très bien. Il faut dire que dans beaucoup de pays, de telles visites d'exploitations ne sont pas autorisées», conclut Jérémy avant de reprendre ses tâches quotidiennes.

Fabienne Bruttin, Agence d'information agricole romande AGIR



#### Legehennen

64 % ist der Anteil der inländischen Produktion am Gesamtkonsum von Eiern in der Schweiz. 11 570 Schweizer Bauernbetriebe produzieren Eier. 3,5 Millionen Legehennen leben in der Schweiz. Jede davon legt fast täglich ein Ei. Eier sind also ein sehr beliebtes Lebensmittel.

#### Poules pondeuses

64 % est la part qu'occupe la production indigène dans la consommation totale d'œufs en Suisse. 11 570 exploitations suisses produisent des œufs. 3,5 millions de poules pondeuses vivent en Suisse. Chacune pond un œuf presque chaque jour. Les œufs sont donc des aliments très appréciés.

#### Galline ovaiole

64% è la percentuale della produzione indigena comparata al consumo totale di uova in Svizzera. 11 570 aziende agricole svizzere producono uova. 3,5 milioni di galline ovaiole vivono in Svizzera. Ognuna di esse depone un uovo quasi ogni giorno. Le uova sono quindi un alimento molto popolare.

## Informations AGIR

---

**De:** Paysannes & paysans suisses <info@paysanssuisses.ch>  
**Envoyé:** mercredi, 27 juillet 2022 08:01  
**À:** Informations AGIR  
**Objet:** 🍷 De nombreuses belles surprises estivales vous attendent !

[Online-Version anzeigen](#)

**Paysannes  
& paysans  
suisses**



**Pour vous.**



### **Brunch du 1er août**

Vous aussi, trouvez une ferme dans votre région.

[Recherche de fermes](#)



## Cerises

Fraîchement cueillies et délicieusement sucrées, les cerises suisses sont un incontournable de l'été. Découvrez d'autres succulents fruits frais dans notre calendrier des saisons !

Calendrier des saisons (fruits)

---



## **Histoire de ferme « Brunch & Wine » à la ferme Ribi**

À la ferme Ribi, à Volken, on ne s'ennuie jamais ! Entre vendanges, production laitière et organisation du Brunch du 1er août, les exploitants ont toujours du pain sur la planche.

Brunch & Wine à la ferme Ribi



## Visites d'étables

Envie d'une excursion estivale dans la nature ?

Les paysannes et paysans suisses vous proposent une expérience inoubliable. ☀

Trouvez dès maintenant une ferme près de chez vous.

Recherche de fermes



## **Cuisinez avec des pommes de terre locales !**

Une salade de patates faite avec des pommes de terre nouvelles de la région accompagne merveilleusement bien vos grillades.

Salade de pommes de terre

---



## À propos de nous

Mi-juin, nous avons transformé « Paysans suisses » en « Paysannes & paysans suisses ». Mais ce n'est pas tout : nous avons aussi associé nos projets de ferme, comme le Brunch du 1er août, la Journée portes ouvertes à la ferme ou les Visites d'étables, à l'identité de la nouvelle marque. Vous trouverez donc dès à présent le calendrier des saisons et toutes les informations pour votre prochaine excursion à la ferme sur le même site web.

À découvrir ici

Paysans Suisses, Laurstrasse 10, 5201 Brugg CH, [paysans.suisses@agriculture.ch](mailto:paysans.suisses@agriculture.ch)

Wenn Sie keine weiteren E-Mails erhalten möchten, [können Sie sich hier abmelden](#).

union suisse  
des paysans

## DÉFENSE PROFESSIONNELLE

**RÉGULATION DU LOUP** Lors d'une commission compétente du conseil des Etats, l'USP a pu s'exprimer concernant la révision de la loi sur la chasse. Il a été démontré qu'une révision de la loi était nécessaire et urgente afin de rendre possible la régulation du loup. Des mesures préventives sont également indispensables. Les membres de la commission ont ensuite pris une décision en ce sens.

**ACADÉMIE DES SCIENCES** L'USP a rencontré une délégation de l'Académie des sciences. Ensemble ils ont échangé sur des thèmes d'actualités ainsi que d'une meilleure introduction de la pratique dans les différents projets de recherches.

**NOUVELLES TECHNIQUES DE SÉLECTION** Les membres – dont l'USP – de l'association Stratégie Qualité se sont intéressés aux nouvelles méthodes de sélection. Lors de différents exposés, les chances et avantages, ainsi que les défis et risques ont été présentés et discutés. Le but de l'association est d'élaborer une position commune de l'association quant à cette thématique.

**ACCORDS PLURILATÉRAUX SUR LES NORMES MINIMALES DE PRODUCTION** Dans une interpellation au Conseil fédéral, il lui a été demandé s'il était prêt à signer des normes de production minimales avec des pays partageant les mêmes idées. L'objectif serait d'harmoniser les exigences en matière d'environnement et de protection des animaux. Le Conseil fédéral n'ayant pas montré d'intérêt, de nouvelles voies sont recherchées comme par exemple sous la forme d'un standard minimal de l'OMC.

**PRIX, SALAIRES, INTÉRÊTS ET STATISTIQUE D'ABATTAGE** La semaine dernière Agristat publiait les statistiques et évaluations du chapitre «Prix, salaires, intérêts». Le chapitre remémore des temps avec des prix

**Agristat a publié les statistiques et évaluations du chapitre «Prix, salaires, intérêts». Les chiffres sont disponibles sur le site internet de l'USP.**

PIXABAY.COM

plus stables en comparaison à aujourd'hui. La statistique provisoire du bétail de boucherie pour le mois de mai est également disponible. Les deux statistiques peuvent être consultées sur le site de l'USP sous l'onglet service puis Agristat.

**RENOUVELLEMENT DES RECHERCHES DE FERMES** Après le renouvellement de la campagne de base «Paysannes et paysans suisses», la page recherche de fermes a également été relookée. La visibilité des données a été optimisée. Les différents projets à la ferme comme le Brunch du 1<sup>er</sup> Août, Les Visites d'étables, la Journée portes ouvertes et les Bornes d'accroches ont été

centralisés dans une recherche des fermes [www.recherche.paysanssuisses.ch/fr](http://www.recherche.paysanssuisses.ch/fr)

**NOTE DE LA SEMAINE** Le service Agristat est plutôt un département calme de l'USP. La crise actuelle ainsi que les effets directs et indirects du conflit ukrainien sur les prix et l'approvisionnement font que la préparation de statistiques sont plus demandées qu'ailleurs. Les statistiques rendent possible de saisir la réalité à un moment T. Nous constatons que notre service de statistiques peut livrer rapidement des données et est souvent la meilleure source d'information sur l'agriculture suisse.

USP-AGORA



agrisano

## ASSURANCES

**DES GRILLADES EN TOUTE SÉCURITÉ** Depuis longtemps, la Suisse compte beaucoup d'adeptes de la grillade. La cuisine en plein air prend carrément des allures de «sport national». Or, les grillades ne sont pas sans danger. Elles provoquent chaque année 900 accidents chez soi ou ailleurs. Un comportement négligent, une utilisation inadéquate et un manque de patience en sont à l'origine la plupart du temps. Le Bureau de prévention des accidents émet donc les cinq principales recommandations suivantes:

- faites des grillades uniquement en plein air;
- placez le gril sur une surface stable et non inflammable;
- ne laissez jamais le gril sans surveillance;
- veillez à ce que le gril soit suffisamment éloigné des matériaux inflammables;

– surveillez toujours les enfants qui se tiennent à proximité du gril.

N'utilisez jamais de l'essence ou de l'alcool à brûler pour allumer un gril à charbon de bois. Vous pouvez éteindre les cendres en les arrosant d'eau ou en les laissant refroidir pendant 48 heures avant de les placer dans un récipient ignifuge. Si votre barbecue fonctionne au gaz ou à l'électricité, n'oubliez pas que des branchements défectueux peuvent entraîner des situations dangereuses. Remplacez tout tuyau de gaz endommagé, poreux ou fissuré, et fermez immédiatement le robinet en présence d'une odeur de gaz. Il va de soi qu'il faut s'abstenir de fumer à proximité d'un gril à gaz.

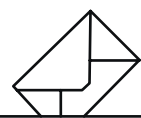
Si un incendie se déclare, alertez immédiatement les pompiers. Lorsque les flammes d'un gril à gaz deviennent incontrôlables, fermez sur-le-champ le robinet

à gaz. Vous pouvez essayer de combattre l'incendie avec un arrosoir plein muni d'une pomme. Il est important de verser doucement l'eau sur le foyer de l'incendie. En effet, le jet puissant d'un tuyau d'arrosage pourrait éparpiller les braises. Vous pouvez aussi vous servir d'une couverture antifeu. Il est particulièrement recommandé d'acheter un extincteur pour la classe de feu correspondante et de le ranger dans un endroit où il sera tout de suite à portée de main en cas d'urgence.

Le maître du barbecue est responsable de la sécurité de toutes les personnes présentes: il doit se tenir à côté du gril ou en confier la surveillance à un autre adulte. Nous vous souhaitons un bel été, autour de grillades sans accident!

AGRISANO

[www.agrisano.ch](http://www.agrisano.ch)



La tribune **du lecteur**

## A quoi bon s'investir pour sauvegarder la biodiversité

**Un lecteur réagit au plan d'action fribourgeois en faveur de la conservation de la biodiversité dans Agri du 3 juin 2022.**

En tant qu'agriculteur, je me dois de réagir à cet article. Jusqu'à l'automne 2020, notre exploitation comptait encore environ 22 hectares de SAU dont 2 parcelles de 2 hectares chacune annoncée comme prairie extensive plus prairie à fleurs inscrite au réseau écologique de notre commune et ceci depuis plusieurs années.

Suite à de nouvelles attributions, on s'est vu retirer 10 hectares de notre SAU sans raison dont 2 parcelles de 2 hectares de compensation écologique. Avec l'arrivée de la Politique agricole 14-17, la qualité paysagère a été rajoutée au cahier des charges de l'agriculture. C'est la raison pour laquelle notre exploitation a opté pour la promotion et la sauvegarde de la biodiversité. La totalité de la parcelle de 20000 m<sup>2</sup> de prairies à fleurs que j'ai ensemencée a été détruite ainsi que tout l'écosystème par des grosses machines agricoles.

Quant à la deuxième parcelle de 2 hectares également

en compensation écologique, celle-ci a été remise à un plus grand exploitant et c'est lui qui encaisse les prestations écologiques requises alors que moi-même j'ai entrepris toutes les démarches administratives et tous les frais relatifs. Ici, il y a clairement un manque de solidarité entre les agriculteurs.

L'agriculture est indispensable au maintien de la biodiversité. La petite exploitation qui s'engage à protéger et promouvoir notre biodiversité est sanctionnée et n'est pas soutenue par nos autorités communales. J'ai l'impression que nos petites exploitations sont

vouées à disparaître. En tant que petits agriculteurs, nous nous sommes investis dans ce programme de biodiversité depuis des années, et, en une année, cette parcelle a été détruite par manque de respect du réseau écologique mis en place en 2015 et de l'inconscience et de l'insouciance de nos autorités communales qui disent ne pas être au courant d'un quelconque réseau écologique.

Vaut-il encore la peine de s'investir pour sauvegarder notre biodiversité si nous ne sommes pas soutenus par nos autorités?

GEORGES BAECHLER,  
1782 BELFAUX



La tribune  
**du lecteur**

## L'augmentation du prix du lait de Gruyère est trop tardive

**Un lecteur s'interroge sur le futur des producteurs de lait de Gruyère.**

Depuis des années, l'Interprofession du Gruyère (IGP) gère merveilleusement bien à court et moyen terme la production et la vente de notre Gruyère AOP. Pour la vision à long terme, c'est un autre problème. Certains utopistes, dont je fais partie, demandent depuis longtemps que le paysan producteur de lait de Gruyère, celui sans qui personne n'aurait de travail dans la filière, puisse se réjouir de belles perspectives d'avenir.

Toute une génération se rapproche de la retraite et nous devons absolument motiver des jeunes en nombre afin qu'ils poursuivent notre job. Pour certains, cela passe par le robot de traite; pour ma part, cette discussion doit avoir lieu, mais ce n'est pas le fond du problème.

Nos jeunes doivent pouvoir gagner leur vie décemment, en ayant une vie sociale plus proche de leurs amis que ma génération. On ne pourra plus seulement compter sur la résilience et la passion.

Pour cela, il faut une fois pour toutes accepter que sans la couverture complète des coûts de production, intégrant un revenu comparable à d'autres secteurs équivalents (25 à 40 fr./heure), nous n'arriverons pas à motiver ces jeunes. L'IPG répond que la situation est aujourd'hui ten-

due et que ce n'est pas le bon moment. Mais pourquoi ne pas avoir réagi avant? Il faut dorénavant écouter ceux qui vous chuchotent depuis bien longtemps que les producteurs ne peuvent pas être les oubliés de la filière à long terme.

Une exploitation qui arrête le lait ne revient jamais en arrière! Lorsque la matière première ne sera plus disponible, la matière finie non plus. Et que dire de nos fédérations de producteurs qui ne se sont pas assez serré les coudes pour réclamer des augmentations substantielles lorsque la situation le permettait? N'est-il pas temps d'avoir une seule fédération de producteurs de lait de Gruyère?

PHILIPPE REICHENBACH,  
2300 LA CHAUX-DE-FONDS

### Ecrivez-nous

Votre opinion nous intéresse, réagissez à nos articles dans notre Tribune du lecteur. Votre texte doit être concis, au maximum 2000 signes espaces compris, signé (prénom, nom) et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de modifier les titres et de couper certains éléments si besoin.

**Adresse d'envoi**  
[journal@agrihebdo.ch](mailto:journal@agrihebdo.ch)  
ou Rédaction Agri,  
av. des Jordils 1, CP 1080,  
1001 Lausanne

### PRIX INDICATIFS

## Les producteurs de céréales réagissent aux prix fixés

**La Fédération suisse des producteurs de céréales apporte des précisions suite à la dernière négociation des prix indicatifs de juin.**

La Fédération suisse des producteurs de céréales (FSPC) était partie prenante lors des négociations de prix indicatifs pour les céréales panifiables le 28 juin. Suite à la publication des résultats par Swiss Granum, de nombreuses réactions de producteurs se sont fait entendre. La FSPC tient ici à préciser certains éléments.

Les prix des céréales panifiables sont négociés chaque année avant la récolte et après les céréales fourragères. Si les discussions ont été calmes ces dernières années, la situation était nettement moins stable cette fois. Le compromis décevant trouvé pour les céréales fourragères avec nos collègues producteurs de volailles et de porcs a eu des répercussions négatives dans les négociations pour les panifiables.

Au début des discussions, les revendications des producteurs ont été clairement annoncées, avec la nécessité de couvrir les frais de production en forte augmentation cette année. Une revendication initiale d'une hausse de 8 francs par décitonne a ainsi été déposée.

Les meuniers ont également fait part de leurs reven-

dications, à un tout autre niveau de prix. Les représentants de la FSPC se sont au final retrouvés dans une position inconfortable, face à une délégation des transformateurs qui ne voyaient de possibilité de récupérer des prix plus élevés sur le marché de la farine. Le seul choix qui restait était soit de se positionner pour le compromis publié, soit de ne pas avoir de prix indicatifs.

Lors de toute négociation, une analyse du risque doit être effectuée. L'analyse des producteurs a mis en évidence le fait qu'une absence de prix indicatifs pour cette récolte était particulièrement dangereuse, notamment car les prix internationaux sont en train de chuter et que les conditions de commercialisation de la récolte à venir n'auraient pas été assez solides.

En contrepartie de ces prix indicatifs insuffisants, la FSPC a demandé l'organisation d'une négociation supplémentaire en septembre, afin de renégocier des prix «après-récolte». En fonction de la récolte (quantité et qualité), les prix indicatifs négociés devront être atteints, voire dépassés.

La FSPC est consciente des enjeux pour les producteurs et s'engage pour des conditions cadres les meilleures possibles. Tout va être mis en œuvre pour que les prix finaux de la récolte 2022 garantissent une production suffisante en Suisse, à des prix rémunérateurs. **FSPC**

## Edito

Marc Favre

Président d'AgriGenève  
info@agrigeneve.ch

## Nous devons augmenter nos parts de marché

La filière viticole va mal depuis quelques années avec une forte pression sur les prix due aux vins importés. Nous perdons des parts de marché que nous devons regagner.

En effet, nous ne sommes pas égaux, en termes de promotion, avec les pays viticoles qui nous entourent. Ils disposent de sommes très importantes qui assurent notre pays de publicité pour leurs vins. Nous avons besoin de moyens supplémentaires pour notre promotion nationale, pour nous battre à armes égales. La particularité de notre pays est que la majorité de la production est en Suisse romande et que le marché à développer se trouve en Suisse allemande, où les consommateurs sont moins enclins à acheter des vins suisses. La profession a déjà développé des campagnes nationales qui ont très bien marché et nous devons pouvoir renforcer cette promotion. Nous devons sensibiliser le consommateur aux excellents produits qui se font partout en Suisse. Plusieurs textes législatifs ont été déposés à Berne pour défendre la viticulture, hélas sans grands succès. Le futur projet qui va être soumis aux Chambres, est une augmentation du crédit cadre pour la promotion des vins suisses, qui passerait des 2,8 millions actuels à 9 millions. Ce projet doit aboutir car il est très important pour la profession. Une collaboration avec la grande distribution doit être mise en place pour que nos vins regagnent des mètres linéaires dans les rayons des supermarchés par rapport aux vins importés. Comme c'est le cas dans les pays voisins, où il y a peu de vins étrangers et un maximum de vins régionaux ou du pays. En effet, il vaudrait mieux toujours pouvoir contempler de magnifiques paysages viticoles en Suisse, que de toucher des primes à l'arrachage! Une histoire qui est déjà arrivée il y a quelques années!

## MANIFESTATIONS

## Les familles paysannes ouvrent leurs portes

**Le dimanche 12 juin, une centaine d'exploitations, dont quelque 25 en Suisse romande, ouvriront leurs portes et accueilleront le public pour une visite.**

Déjà bien établie dans plusieurs pays européens, la journée Portes ouvertes à la ferme est devenue une tradition en Suisse depuis l'été 2019. Pour la troisième édition, le dimanche 12 juin, une centaine d'exploitations, dont quelques 25 en Suisse romande, ouvriront grand leurs portes et accueilleront le public pour une visite. L'occasion de découvrir diverses facettes du monde agricole tout en passant un moment convivial aux côtés des familles paysannes.

## Visites et dégustations

En permettant au public de découvrir leur métier fascinant en contact avec la nature, les animaux et les plantes, de même que les techniques employées, les familles paysannes

créent un lien entre la ville et la campagne, entre producteurs et consommateurs. Et il y en aura pour petits et grands. Au programme: visites de la ferme, dégustations, offres de restauration, mini-fermes pour les enfants et aires de jeux. Chaque famille hôte recevra les visiteurs à sa manière, ce qui fera de cette journée une expérience unique.

La journée Portes ouvertes à la ferme, organisée par l'Union suisse des paysans (USP), est l'un des divers projets de la communication de base «Payans suisses» tels que Visites d'étables ou encore le Brunch à la ferme du 1<sup>er</sup> Août. Fidèle au slogan de la campagne «D'ici, avec passion.», cette action marque l'engagement des familles paysannes suisses en faveur d'une agriculture durable et de qualité. C'est précisément ce que les fermes proposent au public de découvrir le 12 juin prochain.

AGIR

## SUR LE WEB

www.fermes-ouvertes.ch  
www.visitesdetables.ch  
www.brunch.ch

## ÉCONOMIE AGRICOLE

## La durabilité mesurée par la charge de travail

Ludovic Pillonel

**Des chercheurs d'Agroscope et de deux institutions allemandes ont mis au point un indicateur à même de calculer la durabilité sociale des exploitations agricoles. Présentation de leur démarche.**

«Comment mesurer la durabilité sociale dans l'agriculture?» C'est à cette question qu'ont tenté de répondre Christina Umstätter (Johann Heinrich von Thünen-Institut), Jessica Werner (Université de Hohenheim) et Stefan Mann (Agroscope), dont l'article scientifique a été publié dans la revue en libre accès *Environmental and Sustainability Indicators* (volume 14, juin 2022).

Les chercheurs expliquent au préalable que la plupart des critères utilisés à ce jour pour déterminer le volet social de la durabilité dans le monde agricole reposent sur la présence de main-d'œuvre salariée. Or, ce modèle n'est pas en phase avec la réalité, sachant que 90% des exploitations ont une dimension familiale (FAO, 2014). Afin de corriger le tir, un indicateur de durabilité de la charge de travail a été imaginé. Le rapport entre le nombre d'unités de main-d'œuvre (UGB) requises et les UGB disponibles a servi de base de calcul.

Les données de chacune des 60 fermes laitières suisses participantes ont été extraites au hasard du système d'information sur la politique agricole (SIPA) (année de relevé 2013), puis anonymisées. Le logiciel Global Work Budget (GWB) a permis de définir les besoins respectifs en temps de travail. Ces derniers vont de 1,05 à 4,44 UGB pour les 30 exploitations de plaine prises en consi-



Environ un tiers des exploitations examinées sont en proie à une surcharge de travail potentielle et la charge est estimée supportable dans 29% des cas.

GABRIELA BRÄNDLE, AGROSCOPE

dération. La fourchette se situe entre 0,62 et 2,58 UGB en ce qui concerne les 30 exploitations de montagne parties prenantes.

## Un tiers surchargé

Une surcharge de travail a été identifiée dans 35% des fermes. Le 32% se trouve dans une situation critique, 29% font face à une charge supportable et le travail accompli a été estimé inférieur à la normale sur une exploitation.

L'indicateur plaide pour une surcharge plus conséquente en région de plaine qu'en zone de montagne mais l'intégration de paramètres supplémentaires pourrait nuancer ce résultat. «Le degré de mécanisation et la sous-traitance du travail à des agro-entrepreneurs, plus importante en plaine qu'en région de montagne, jouent probablement aussi un rôle. Ces facteurs devraient être pris en compte à l'avenir dans le calcul de l'indicateur», peut-on lire dans le résumé de l'article publié sur le site de Recherche agronomique Suisse.

Dans la mesure où les données du SIPA s'avèrent aisément disponibles et où les calculs peuvent être effectués rapidement, les auteurs de cette contribution scientifique pensent qu'une automatisation peut être envisagée.

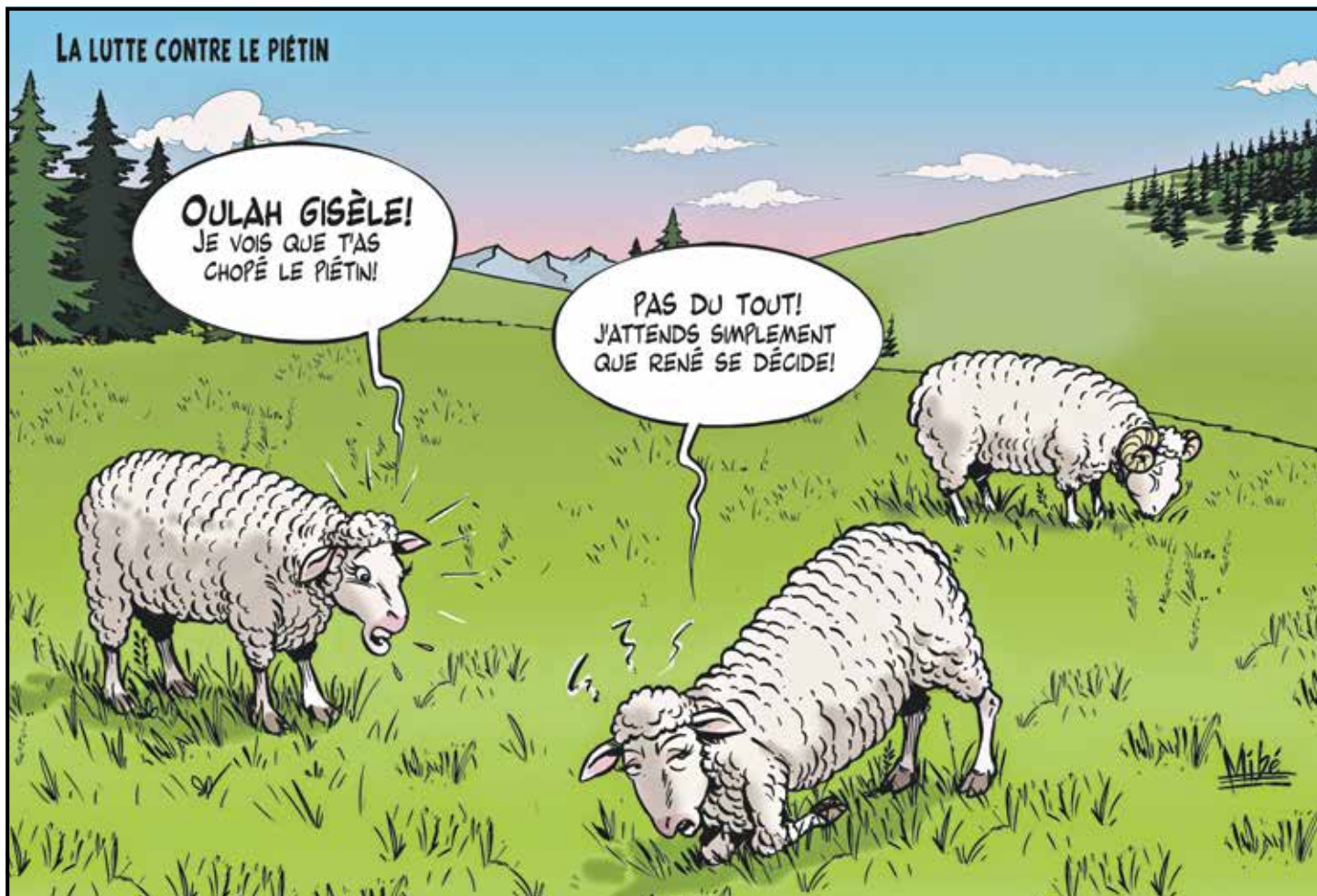
«Avec l'application LabourScope, il est possible de relier le logiciel GWB à des plateformes de gestion des données comme Barto. Si l'application faisait partie d'une telle plateforme, les informations pertinentes pourraient être facilement accessibles, ce qui conduirait à un indicateur potentiellement automatisé de la charge de travail», précisent-ils.

Un autre développement potentiel consisterait à donner l'opportunité aux agriculteurs d'observer l'évolution de leur exploitation sous l'angle de la durabilité sociale d'année en année. La possibilité de se comparer à d'autres fermes de la région, dans le but de trouver des pistes pour améliorer l'organisation du travail et en réduire la charge, est aussi évoquée.

## Volonté saluée

Jean-Luc Martrou, responsable de la thématique gestion d'entreprise chez Agridea, voit d'un bon œil la volonté de simplifier un thème complexe. Il tient cependant à souligner que l'aspect analysé ne doit pas être le seul pris en compte pour évaluer la durabilité sociale des exploitations agricoles. «La charge de travail est un point crucial mais d'autres critères ne doivent pas être négligés. Je pense par exemple à la question du sens du travail. Est-ce que l'exploitant a pu mettre en place une stratégie d'entreprise et une approche de son métier qui correspondent à ses aspirations professionnelles, à ses valeurs, dans un contexte où la branche agricole est confrontée à des défis sociétaux pressants?», illustre-t-il.

LP





## Deux fermes ouvrent leurs portes

**La famille Queloz à Soubey et la famille Marchand à Epiquez accueilleraient le public au sein de leur exploitation le dimanche 12 juin, dans le cadre de la Journée nationale des portes ouvertes à la ferme. Organisée par l'Union suisse des paysans en collaboration avec la Chambre d'agriculture AgriJura, cette action proposera découvertes et activités pour permettre l'échange entre producteurs et consommateurs.**

L'agriculture suisse sera mise à l'honneur dimanche 12 juin, Journée nationale des portes ouvertes à la ferme. Deux exploitations du Clos du Doubs participeront à l'événement et accueilleront le public de 10 à 15 heures: la famille Marchand de la Réchesse 53 à Epiquez et la famille Queloz du Champois 5 à Soubey.

### Parcours ludique et didactique

Au programme de cette journée, visites guidées à travers champs et dans les étables, postes thématiques, présentations de diverses productions, visites d'une fromagerie, fabrications

de fromages et de glaces sur place, promenades en âne, restauration chaude et boissons. Un parcours tant ludique que didactique qui permettra de découvrir comment les matières premières que nous consommons sont produites.

En donnant accès aux coulisses de ces exploitations, l'objectif des organisateurs est d'améliorer la visibilité de l'agriculture suisse tout en renforçant les liens entre producteurs et consommateurs. Une action qui marque «l'engagement des familles paysannes en faveur d'une agriculture suisse durable et de qualité» selon le communiqué d'AgriJura.

### Parcours depuis Soubey entre les deux fermes

Une balade de plusieurs kilomètres, à pied ou à vélo, a été imaginée pour passer d'une ferme à l'autre. Le départ du parcours est prévu depuis Soubey dès 10 heures. Une navette se tiendra à disposition pour les personnes à mobilité réduite. Plus de renseignements sur site internet suivant: [www.agrijura.ch.LFM/ad](http://www.agrijura.ch.LFM/ad)

**RENCONTRE** En plus d'être ventriloque, le Vaudois Jean-Jaques Estoppey élève des colombes sur son domaine. Chaque année, il accueille des centaines de jeunes pour les sensibiliser au monde agricole, tout en s'amusant.

# Magicien et paysan, il enchante petits et grands lors de leur venue à la ferme

D'un air malicieux, il extirpe de sa poche une longue corde. «Là, vous n'en voyez qu'une seule. Mais, si on ajoute un peu de poudre de perlimpinpin, hop, deux autres apparaissent!» lance gaiement Jean-Jaques Estoppey en tournicotant les doigts et en agitant ses grandes mains, légères et habiles malgré plus de cinquante ans de travaux aux champs. «C'est mon tour préféré. Parfois, j'utilise même les ficelles qui servent à faire sécher le tabac. J'aime l'idée de faire de la magie avec trois fois rien», dit l'agriculteur devant nos yeux ébahis, en nous invitant à visiter l'exploitation familiale, à Granges-près-Marnand (VD). Quand il ne travaille pas avec ses fils sur le domaine, le septuagénaire met sa salopette de côté pour se glisser dans la peau de son double au costume gris satiné. Depuis près de trente ans,



**Avant mon premier sketch, je me suis exercé du matin au soir en trayant les vaches.**

celui que l'on surnomme le magicien des colines propose des numéros de prestidigitation et de ventriloquie dans le cadre de l'école à la ferme et de soirées privées. Des activités qu'il se réjouit de reprendre après une longue pause due à la crise sanitaire. «Ça me manque. Hier, je me suis même exercé exprès pour vous, de peur d'être rouillé», confie-t-il en montant sur la scène construite près de l'étable, pour continuer la démonstration et conter sa passion.

## Une fascination tenue secrète

Tout commence lorsque le jeune garçon, âgé de 12 ans, assiste pour la première fois à un numéro de ventriloquie lors d'une fête villageoise. «Fasciné, je me suis entraîné devant le miroir en rentrant chez moi. J'y arrivais plutôt bien! Mais mon père m'a dit de rester concentré sur l'agriculture. Je l'ai écouté.» Ce n'est que de nombreuses années plus tard que Jean-Jaques Estoppey, alors marié et père de famille, redécouvre ce hobby à l'occasion d'une soirée organisée par le club de gymnastique dans lequel il est moniteur. «Il manquait un show dans le programme. J'ai d'abord cherché un ventriloque, mais je n'en ai pas trouvé, alors je me suis lancé.» En quête d'inspiration, il contacte un magicien neuchâtelois, qui l'autorise à reprendre l'un de ses sketches, puis se procure une marionnette auprès d'un confrère genevois. Les jours qui précèdent la représentation, le paysan s'exerce du soir au matin, en trayant les vaches. «Mon père ne comprenait pas d'où venait cette voix aigüe qui parlait sans cesse, s'esclaffe-t-il. Je n'ai rien dit jusqu'au soir du spectacle. Là, tout le monde a été bluffé. Les gens pensaient que c'était du play-back!» Fort de son talent, le Vaudois est admis dans le club des magiciens de Lausanne – dans lequel il est toujours le seul membre agriculteur – et rejoint un groupe de passionnés à Yvonand (VD).

Au fur et à mesure des années, son répertoire s'est enrichi et l'illusionniste s'est spécialisé dans les tours de magie avec des colombes, qu'il élève lui-même. Justement, cet après-midi, dans la volière qui jouxte l'enclos des chèvres, Neige, Câlène, Flic et Flac roucoulent paisiblement. Notre homme, lui, manipule un ballon de baudruche en discutant. «Ce sont des animaux magnifiques et très familiers, qui peuvent vivre jusqu'à 25 ans. Je les ai même prêtés à

l'humoriste français Éric Antoine, de passage à Lausanne», déclare-t-il fièrement. Soudain, le ballon éclate, laissant apparaître deux autres oiseaux à la blancheur immaculée. «Pas mal, hein? se marre le magicien, une aiguille à la main, en nous voyant sursauter. Tout est dans le détournement d'attention pour que les spectateurs ne se rendent pas compte de l'astuce.»

## La simplicité pour impressionner

Chaque année, plusieurs centaines d'élèves assistent à ses spectacles, lors de courses d'école, visites d'étable ou nuitées sur la paille. «Nous devons montrer aux consommateurs de demain comment fonctionne l'agriculture. Et si on peut le faire en rigolant, c'est encore mieux!» À la nuit tombée, le prestidigiteur enchaîne allègrement tour de passe-passe avec des cartes, apparition de lapins et de fleurs, quand il ne s'amuse pas à transformer un foulard en œuf – du domaine, bien sûr –, le tout agrémenté de fumée et confettis. «Rien de nouveau. Ces tours existent depuis toujours, concède-t-il. C'est justement ce qui me plaît.» S'inspire-t-il tout de même des stars du milieu, comme l'extravagant David Copperfield? «Je l'admire, c'est vrai,

## SON UNIVERS

### UN MAGICIEN

Claudio De Negri

«Un Romand qui pratique l'hypnose jusqu'à Las Vegas. Fascinant!»

### UNE MUSIQUE

«Boléro», de Maurice Ravel

«Un rythme idéal pour accompagner mes colombes.»

### UN OBJET

Une corde

«Malgré sa simplicité, il n'y a rien de tel pour faire un tour de magie impressionnant.»

### UN PLAT

La tourte au kirsch de Zoug

«Surtout quand c'est moi qui la prépare. J'adore les desserts!»

mais il a des dizaines d'assistants derrière la scène et beaucoup de mécanique dans ses tours. Moi, j'aime impressionner avec pour seule magie ma dextérité», affirme-t-il sans pour autant dévoiler ses techniques.

## Équilibre vital

À la ferme Le Bochet, anniversaires et enterrements de vie de garçon sont aussi légion. «Afin de personnaliser mon numéro de ventriloque, j'essaie de glaner en amont des anecdotes sur les spectateurs. Mais il est difficile de garder son sérieux quand l'audience est hilare, lâche celui qui se décrit comme un ancien timide. Monter sur scène m'a libéré.» Son épouse Michelle, qui est aussi son premier public, acquiesce: «La magie, c'est son dada. Il a toujours pris du temps pour s'y consacrer, malgré son quotidien surchargé. Il est vital de se divertir quand on est agriculteur. Jean-Jaques a trouvé un bel équilibre.» Qui est loin d'appartenir au passé puisque le retraité de 71 ans travaille toujours aux champs, en attendant impatiemment d'enfiler de nouveau son costume étincelant.

LILA ERARD ■

+ D'INFOS jj.estoppey@bluewin.ch, 079 853 15 83.



© MATHIEU RIO

## Agriviva – stage de découverte à la ferme

Les jeunes de 14 à 25 ans peuvent découvrir la production alimentaire, ainsi que la vie de famille agricole à travers des stages d'une durée de 10 jours à deux mois. Cette immersion leur permet de vivre en direct les incidences des aléas de la météo sur les cultures, la vie avec les animaux, ainsi que d'autres cultures et traditions.

## Visites d'étables et journées portes ouvertes – Aperçu de la vie à la ferme

Les visites d'étables et les journées portes ouvertes permettent à la population de se faire une idée de la vie à la ferme. Ces portes ouvertes permettent une meilleure compréhension du métier. Aimerez-vous vous aussi ouvrir votre ferme au public et montrer de manière ouverte et transparente comment fonctionne la production d'œufs, de lait ou de viande? Cette année, la journée porte ouverte aura lieu le dimanche 12 juin 2022.

## Bornes d'accroche – Informez les passants directement sur place de la diversité de l'agriculture!

Votre ferme est-elle située sur un chemin bien fréquenté où passent souvent des promeneurs? Vous souhaitez saisir l'opportunité de faire connaître l'agriculture et ses services à ces passants? Alors les bornes d'accroche à installer au bord du chemin sont exactement ce qu'il vous faut. Trois poteaux blancs sont dédiés à chaque thématique. Ils expliquent de manière simple et amusante ce qui pousse dans les prairies, les pâturages et les champs, et ce qui grogne, caquette ou mugit dans les étables. En participant au projet des bornes d'accroche, vous apportez une grande contribution au travail de relations publiques des paysans suisses.

## Vente directe à la ferme

Ces 2 dernières années, compliquées et semi-confinées, ont propulsé les ventes de produits régionaux à proximité immédiate des lieux de production, comme les ventes à la ferme. Les marchés ou les selfs sont un bon moyen, pour les consommateurs, de découvrir les produits locaux, frais et de saison.

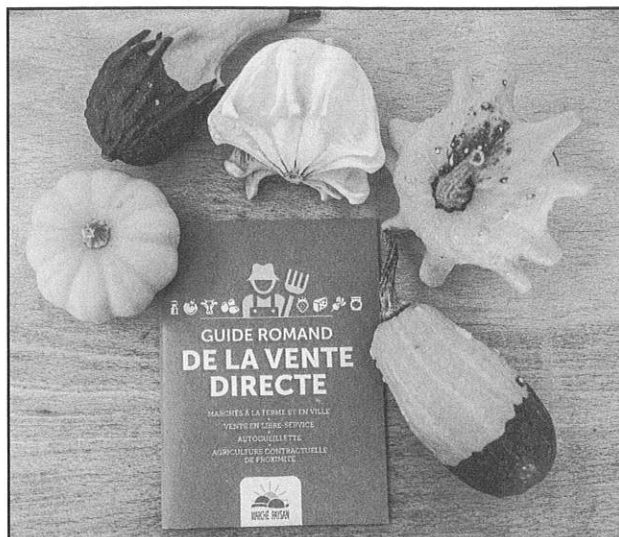
Cette démarche permet une valorisation du travail des agriculteurs et des produits cultivés ainsi qu'un soutien direct pour l'économie locale. De par le circuit court et un minimum d'intermédiaire, les consommateurs et les agriculteurs s'y retrouvent au niveau des prix. Le consommateur adopte une consommation plus responsable en ciblant ses achats. Ceci évite des achats dit « impulsifs » ce qui entraîne moins de gaspillage alimentaire.

Vous trouverez de nombreux renseignements sous : [www.agriculture.ch](http://www.agriculture.ch)

## Le point de vue de l'Association romande Marché Paysan

Depuis le printemps 2020, marqué par une crise sanitaire mondiale, les habitudes des consommateurs ont subi de nombreuses modifications et ont conduit ces derniers à changer leur manière de s'approvisionner en denrées alimentaires. La ruée vers les points de vente directe a été notoire, ce qui a amené certains producteurs à se renouveler et à être créatifs, ceci en mettant en place des self-services ou à étendre les horaires de présence dans les marchés à la ferme. Presque deux ans après, le regain d'intérêt pour les produits du terroir reste stable et a conquis une nouvelle clientèle. Le guide romand de vente directe paru en 2021 (et édité tous les deux ans par l'Association romande Marché Paysan) répertorie les adresses de plus de 90 membres qui respectent des valeurs communes telles que la transparence et le dialogue ainsi que le respect de la législation et des prix équitables.

Celui-ci peut être trouvé dans les points de ventes des membres ou en ligne sur le site : [www.marchepaysan.ch](http://www.marchepaysan.ch)



LE GUIDE VERSION 2021  
EST SORTI !



Disponible sur demande auprès du Secrétariat  
[info@marchepaysan.ch](mailto:info@marchepaysan.ch)  
ou dans les points de vente de nos membres.



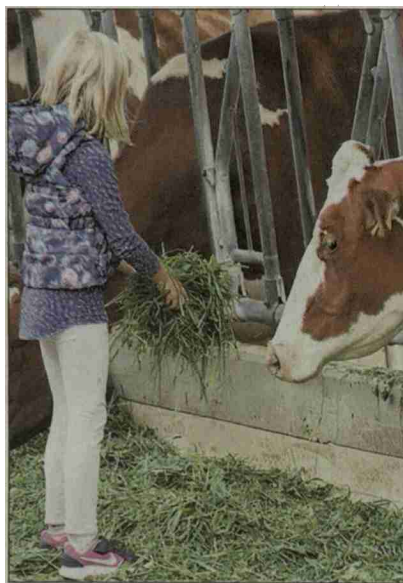
## EXPLOITATIONS AGRICOLES RECHERCHÉES Expliquer l'agriculture en direct grâce aux «Visites d'étables»

Les «Visites d'étables» permettent au public de jeter un coup d'œil dans les coulisses d'une ferme. Les consommateurs peuvent se forger leur propre idée de l'élevage des animaux et de la production alimentaire et poser leurs questions directement aux experts. La ferme devient un lieu de rencontre personnel et transparent. Les exploitations intéressées peuvent s'inscrire à tout moment pour les «Visites d'étables».

Les familles d'agriculteurs suisses produisent des aliments de haute qualité. Les vaches, les poulets, les cochons et d'autres animaux jouent un rôle important dans leur production. Le projet «Visites d'étables» a été lancé, il y a bientôt 20 ans, pour montrer sur place comment se déroule la précieuse production alimentaire, comment vivent les animaux et comment ils sont mis à contribution pour l'entretien des paysages. Les «Visites d'étables» offrent aux familles d'agriculteurs une plate-forme interactive où les visiteurs peuvent se renseigner sur l'élevage des animaux de ferme et la production alimentaire et découvrir la vie à la ferme.

Pour ce projet, nous recherchons des familles paysannes intéressées et communicatives qui souhaitent interagir avec les gens et qui sont prêtes à rendre leur exploitation accessible au public pendant une durée d'au moins un an. Bien entendu, il convient d'adapter le programme aux contraintes structurelles et temporelles des familles d'agriculteurs. Les fermes situées dans des endroits facilement accessibles, dans les zones urbaines et le long de sentiers de randonnée et de promenade bien fréquentés, sont tout particulièrement appropriées.

Les «Visites d'étables» peuvent également s'étendre à une expérience plus large à la ferme. Dans ce cas, pourquoi ne pas participer aussi à la Journée des portes ouvertes à la ferme qui se déroulera le dimanche 12 juin 2022

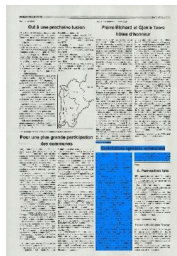


Les «Visites d'étables» permettent au public de découvrir les coulisses d'une ferme.

partout en Suisse? Pour les exploitations qui proposent des visites de leur ferme tout au long de l'année, cette journée peut devenir un événement clé pour accroître leur notoriété.

Comm.

**Contact, inscription et questions:**  
Les «Visites d'étables» tout comme les «Portes ouvertes à la ferme» sont un projet de la communication de base des «Paysans suisses. D'ici, avec passion.» placé sous l'égide de l'Union suisse des paysans (USP). Les familles paysannes intéressées sont invitées à s'y inscrire sous: [www.portailpaysanssuisses.ch](http://www.portailpaysanssuisses.ch) ou à s'adresser directement à: Claudia Jaquier et Karine Grize, responsables du projet pour la Suisse romande. Agence d'information agricole romande AGIR, Avenue des Jordils 3, case postale 1080, 1001 Lausanne, tél. 021 613 11 31, [info@agirinfo.com](mailto:info@agirinfo.com), [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com), [www.visitesdetables.ch](http://www.visitesdetables.ch)



### «Visites d'étables»

## Exploitations agricoles recherchées

(com) - Les «Visites d'étables» permettent au public de jeter un coup d'œil dans les coulisses d'une ferme. Les consommateurs peuvent se forger leur propre idée de l'élevage des animaux et de la production alimentaire et poser leurs questions directement aux experts. La ferme devient un lieu de rencontre personnel et transparent. Les exploitations intéressées peuvent s'inscrire à tout moment pour les «Visites d'étables».

Les familles d'agriculteurs suisses produisent des aliments de haute qualité. Les vaches, les poulets, les cochons et d'autres animaux jouent un rôle important dans leur production. Le projet «Visites d'étables» a été lancé, il y a bientôt 20 ans, pour montrer sur place comment se déroule la précieuse production alimentaire, comment vivent les animaux et comment ils sont mis à contribution pour l'entretien des paysages. Les «Visites d'étables» offrent aux familles d'agriculteurs une plate-forme interactive où les visiteurs peuvent se renseigner sur l'élevage des animaux de ferme et la production alimentaire et découvrir la vie à la ferme.

Pour ce projet, nous recherchons des familles paysannes intéressées et communicatives qui souhaitent interagir avec les gens et qui sont prêtes à rendre leur exploitation accessible au public pendant une durée d'au moins un an. Bien entendu, il convient d'adapter le programme aux contraintes structurelles et temporelles des familles d'agriculteurs et au concept actuel de protection contre le coronavirus établi par les cantons. Les fermes situées dans des endroits facilement accessibles, dans les zones urbaines et le long de sentiers de randonnée et de promenade bien fréquentés sont tout particulièrement appropriées.

Les «Visites d'étables» peuvent également s'étendre à une expérience plus large à la ferme. Dans ce cas, pourquoi ne pas participer aussi à la Journée des portes ouvertes à la ferme qui se déroulera le dimanche 12 juin

2022 partout en Suisse? Pour les exploitations qui proposent des visites de leur ferme tout au long de l'année, cette journée peut devenir un événement clé pour accroître leur notoriété.

union suisse  
des paysans



DÉFENSE

## PROFESSIONNELLE

**COMMISSION PERMANENTE «PRODUCTION ANIMALE»** La commission permanente a échangé sur la thématique des antibiotiques. Des intervenants externes ont approfondi différents sujets. La commission a également abordé la campagne contre l'élevage intensif ainsi que le paquet d'ordonnances 2022 et la problématique du loup. La commission a également discuté de l'utilisation de l'hormone PMSG dans les élevages porcins. Cette dernière thématique sera approfondie lors de la prochaine séance.

**ORGANISATION MONDIALE DES AGRICULTEURS** Quelque 40 représentants d'organisations agricoles du monde entier ont échangé sur la politique agricole et environnementale. L'USP a été l'un des nombreux représentants à présenter la politique agricole et environnementale nationale et les développements attendus, notamment en ce qui concerne les mesures climatiques.

**STAGE À L'ÉTRANGER** Agrimpuls a présenté aux apprentis les offres de stages et séjours linguistiques actuellement proposés. Avec l'ouverture de l'Australie, des stages peuvent à nouveau avoir lieu de l'autre côté du globe en plus de l'Europe, du Canada et des Etats-Unis. Actuellement, parmi les pays traditionnels de stage, seule la Nouvelle-Zélande est encore «fermée». Il y a toutefois de l'espoir que ce pays ouvrira

également à nouveau ces frontières d'ici à l'automne.

**DÉCHETS SAUVAGES** La thématique des déchets sauvages (littering) doit être intégrée à l'enseignement. L'USP s'est entretenue avec l'IGSU (Communauté d'intérêts pour un monde propre) et l'Ecole à la ferme. L'Ecole à la ferme sensibilisera à l'aide de la documentation fournie par l'IGSU. Ceux-ci seront également intégrés sur Agriscuola. De plus, une formation continue pour les exploitations de l'Ecole à la ferme est envisagée. Dans le cadre du Clean-Up-Day, l'IGSU sensibilisera les Communes et les écoliers au fait qu'une collaboration avec un agriculteur augmente la compréhension et la durabilité.

**NOUVEAU CATALOGUE D'ÉVÉNEMENTS** Les foires et événements encouragent les rencontres et les émotions avec la population. Avec la marque «Paysans suisses» l'agriculture est bien servie. L'offre de modules d'exposition sur l'agriculture s'est développée au fil des ans et est complétée en permanence par des éléments d'exposition interactifs et ludiques. Tous les éléments peuvent être loués. Une liste est disponible sur [sbv-usp.ch](http://sbv-usp.ch)

**STATISTIQUE DE LA SEMAINE** En Suisse, la production de lait a atteint un maximum de 3511 millions de kilogrammes en 2014. Depuis, la production de lait a diminué. En

fin, elle a pu se stabiliser durant les deux dernières années. En 2021, la production a atteint 3382 millions de kilogrammes. Une partie de la production laitière est exportée. La production de fromage génère du petit-lait qui est en majeure partie utilisé pour l'affouragement animal. Jusqu'à l'année 2019, la consommation de lait et de produits laitiers a diminué malgré l'augmentation de la population. En 2020, la consommation a progressé à 2645 millions d'équivalents-lait, surtout en raison du tourisme d'achat qui a été fortement réduit. En 2021, on peut présumer que la consommation de lait va se développer sur un niveau comparable à celui de 2020. La question est de savoir à quel niveau la production et la consommation vont se développer après la crise du coronavirus.

**NOTE DE LA SEMAINE** Lors de la journée internationale organisée par l'USP, un expert autrichien a informé en détail sur le green deal européen et pour le secteur agricole sur le projet Farm to Fork. Celui-ci a de nombreux parallèles avec les développements mis en Suisse. A la question de savoir si cette nouvelle approche a été formellement approuvée, sa réponse a été: sur le principe oui, mais l'application sera une autre question. L'Europe ne peut en aucun cas se permettre de perdre 10 à 20% de sa production agricole.

USP-AGORA

## ANTIBIOTIQUES

## Transmission des infections entre les vaches sous la loupe



Pour les producteurs intéressés, la participation consiste en une visite d'exploitation d'environ 45 minutes.

SP

**Un projet de recherche visant à évaluer si les bactéries résistantes peuvent être transmises d'une vache traitée aux antibiotiques à d'autres vaches recherche des participants.**

Pour les producteurs intéressés à participer au projet, la participation consiste en une visite d'exploitation d'environ quarante-cinq minutes. Dans un premier temps, un questionnaire sur les pratiques de gestion (de la litière et de l'alimentation des vaches, par exemple) dans l'exploitation est complété. Des échantillons fécaux sont prélevés sur trois vaches différentes: une vache traitée avec des antibiotiques par injection, sa voisine immédiate ainsi qu'une troisième vache, lesquelles ne doivent avoir reçu aucun antibiotique depuis au moins quatre semaines. Les exploitations qui n'ont pas de vache sous traitement dans l'immédiat, mais qui souhaitent participer à l'étude, peuvent aussi s'inscrire.

Les résistances bactériennes aux antibiotiques sont une préoccupation majeure à l'échelle mondiale. En production animale, une augmentation des résistances signifierait qu'on pourrait de plus en plus faire face à des infections qui ne répondent plus aux traitements antibiotiques habituels, et que dans certains cas les animaux doivent être prématurément éliminés du troupeau.

Un projet de recherche sur les fermes laitières est en cours à la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne, visant à évaluer si les bactéries résistantes peuvent être transmises d'une vache traitée aux antibiotiques à d'autres vaches. Afin d'évaluer cette transmission dans un contexte de contact prolongé entre les vaches, l'étude se déroule dans les étables à stabulation attachée. Un deuxième objectif est d'évaluer comment les pratiques de gestion affectent la persistance et la propagation de la résistance dans le troupeau. L'équipe de recherche vise à inclure dans l'étude 280 exploitations laitières avec stabulation attachée, en provenance de toutes les régions de la Suisse.

## INFOS UTILES

Inscription ou questions par téléphone ou WhatsApp au 076 240 0097, [belinda.koechle@vetsuisse.unibe.ch](mailto:belinda.koechle@vetsuisse.unibe.ch) [www.vetstudie-unibern.ch](http://www.vetstudie-unibern.ch)

## VISITES D'ÉTABLES

## Des exploitations recherchées

**Les Visites d'étables permettent au public de jeter un coup d'œil dans les couloirs d'une ferme. Les exploitations intéressées peuvent s'inscrire.**

Les familles d'agriculteurs suisses produisent des aliments de haute qualité. Les vaches, les poulets, les cochons et d'autres animaux jouent un rôle important dans leur production. Le projet Visites d'étables a été lancé, il y a bientôt vingt ans, pour montrer sur place comment se déroule la précieuse production alimentaire, comment vivent les animaux et comment ils sont mis à contribution pour l'entretien des paysages. Les Visites d'étables offrent aux familles d'agriculteurs une plateforme interactive où les visiteurs peuvent se renseigner



Le projet a été lancé il y a bientôt vingt ans.

SP

les gens et qui sont prêtes à rendre leur exploitation accessible au public pendant une durée d'au moins un an. Bien entendu, il convient d'adapter le programme aux contraintes structurelles et temporelles des familles d'agriculteurs et au concept actuel de protection contre le coronavirus établi par les Cantons. Les fermes situées dans des endroits facilement accessibles, dans les zones urbaines et le long de sentiers de randonnée et de promenade bien fréquentés sont tout particulièrement appropriées.

## Accroître sa notoriété

Les Visites d'étables peuvent également s'étendre à une expérience plus large à la ferme. Dans ce cas, pourquoi ne pas participer aussi à la Journée des portes ouvertes à la ferme qui se déroulera le dimanche 12 juin 2022 partout en Suisse? Pour les exploitations qui proposent des visites

de leur ferme tout au long de l'année, cette journée peut devenir un événement clé pour accroître leur notoriété.

Les Visites d'étables tout comme les Portes ouvertes à la ferme sont un projet de la communication de base des «Paysans suisses». D'ici, avec passion.» placé sous l'égide de l'Union suisse des paysans (USP).

SP

## INFOS UTILES

Les familles paysannes intéressées sont invitées à s'y inscrire sous: [www.portailpaysans.ch](http://www.portailpaysans.ch) ou de s'adresser directement à: Claudia Jaquier et Karine Grize, responsables du projet pour la Suisse romande, Agence d'information agricole romande Agir, avenue des Jordils 3, case postale 1080, 1001 Lausanne. Tél. 021 613 1131. [info@agirinfo.com](mailto:info@agirinfo.com) [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com) [www.visitesdetables.ch](http://www.visitesdetables.ch)

## HERD-BOOK AWARD

## Vache mère Suisse récompense ses meilleurs propriétaires et éleveurs

**Les gagnants du 10<sup>e</sup> Herd-book award de Vache mère Suisse sont connus. Quelque 14 vaches et 5 taureaux ont été primés dans la catégorie or.**

Le Herd-book award a été créé pour motiver les éleveurs, rappelle le communiqué de Vache mère Suisse publié vendredi 4 février. Il est décerné à des animaux inscrits au Herd-book des bovins à viande (HBBV), qui atteignent des performances de vie notoires. Ce sont des

vaches à bonne longévité et rentabilité, qui ont un veau par année, celui-ci présentant une bonne performance de croissance. La morphologie des vaches doit en outre remplir les exigences requises pour les mères des taureaux.

Les taureaux doivent, eux, répondre aux exigences concernant la conformation (taureaux d'élite) et la performance d'abattage de leurs descendants et ils doivent être âgés d'au moins 9 ans.

## Sélection et palmarès

La distinction est attribuée aux propriétaires pour les vaches et à l'éleveur pour ce

qui est des taureaux. Pour l'année 2021, 69 vaches et 25 taureaux provenant de toute la Suisse remplissent les critères du Herd-book award. Les vaches font partie des races Angus, Aubrac, Race Brune, Dexter, Galloway, Race Grise, Hereford, Highland Cattle, Limousine, Luig, Piemontese, Salers et Simmental, les taureaux des races Angus, Aubrac, Charolais, Dexter, Galloway, Highland Cattle, Limousin et Tux-Zillertal.

La meilleure vache et le meilleur taureau de chaque race sont distingués par le Herd-book award de la catégorie or. Les autres animaux

obtiennent le Herd-book award de la catégorie argent. Les vaches primées ont entre 12 et 20 ans. La somme des poids des veaux au sevrage par vache atteint jusqu'à 5299 kilos. La remise du Herd-book award de la catégorie or a lieu normalement à l'occasion du marché d'hiver des taureaux de race à viande. Malheureusement, cette année cela n'a pas été possible, la remise des prix aura lieu ultérieurement.

SP

## SUR LE WEB

[www.mutterkuh.ch/fr/herd-book/services-du-hbbv/herdbook-award](http://www.mutterkuh.ch/fr/herd-book/services-du-hbbv/herdbook-award)

## Brèves

## Propriété intellectuelle en sélection variétale

Par 5 voix contre 4 et 4 abstentions, la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats recommande le rejet de la motion «Sélection variétale» (20.3674) de Maya Graf (Les Verts/BL), qui vise à améliorer la transparence en matière de droits de propriété intellectuelle dans le domaine de la sélection variétale (lire *Agri* du 21 avril 2021, page 4). La majorité estime toutefois qu'il y a lieu de prendre des mesures: par 9 voix contre 4, la commission a décidé de déposer une motion (22.3014) chargeant le Conseil fédéral d'adapter les bases légales en matière de brevets et, si nécessaire, de protection des obtentions végétales de sorte à améliorer la transparence en matière de droits conférés par les brevets dans le domaine de la sélection variétale. Une minorité rejette la motion. Au préalable, la commission a pris acte d'un rapport complémentaire de l'administration, qu'elle avait commandé il y a un an.

SP

## Variétés robustes et anciennes de fruits et légumes

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats a décidé, à l'unanimité, de recommander l'adoption de la motion «Exploiter le potentiel des variétés robustes!» (21.3832) de Meret Schneider (Les Verts/ZH). Si le Conseil des Etats suit la décision de sa commission, le Conseil fédéral sera chargé de promouvoir la culture de variétés robustes d'anciens fruits et légumes en mettant davantage de ressources à disposition pour la sélection et l'exploitation durable.

SP



## AGRICULTURE

# Un jury repart à la recherche de la plus belle ferme romande



**La famille Perroud, à Echallens, a remporté la première édition du concours «La ferme la mieux tenue de Suisse romande» l'an dernier. Devant, de gauche à droite: Kelyne, Léana, Matys et Alexia Perroud. Au milieu: Christelle et Cédric Perroud, Jimmy Perroud et son amie Christine. Derrière: Lolita Fuchs (membre du jury), Sébastien Delay (initiateur du concours), Pascal Rossy et Steve Montandon (membres du jury) et Tiffany Bühler (sponsor du concours).**



**Après le succès de la première édition, Sébastien Delay, un jeune agriculteur vaudois, relance son concours destiné à valoriser l'agriculture suisse. Et mettre en avant le bien-être animal dans les exploitations.**

Les agriculteurs aiment leurs animaux. Ils le disent... Et pour montrer qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air, ils sont nombreux à ouvrir régulièrement leurs portes aux citoyens, avec des programmes tels que la Journée portes ouvertes à la ferme, le Brunch à la ferme du 1er août, L'école à la ferme ou encore les Visites d'étables.

C'est dans cet esprit que Sébastien Delay, un jeune agriculteur vaudois, a créé l'année dernière le concours de «La ferme la mieux tenue» en Suisse romande. «C'était une année de votations très importantes avec les initiatives phytosanitaires extrêmes... J'avais envie de montrer une image positive de l'agriculture suisse. On voit constamment des vidéos chocs sur le web et les réseaux sociaux avec notamment des produits chimiques pulvérisés en masse sur des cultures ou des animaux détenus industriellement... Ces images viennent de l'étranger et ne correspondent en rien à ce qui se fait chez nous.»

**Concours suivi sur les réseaux sociaux**

Vingt-cinq exploitations se sont portées candidates lors de la première édition du concours, et 13 d'entre elles ont été présélectionnées pour recevoir la visite du jury. Quant au grand

public, il a suivi avec intérêt l'aventure, au fil des étapes, via les réseaux sociaux, un peu à l'image d'une télé-réalité. L'occasion de découvrir les coulisses de différentes fermes et de faire connaissance avec les familles paysannes qui y travaillent et leurs animaux. En 2021, quelque 91'000 personnes ont regardé les contenus publiés sur la page du concours.

«Je ne m'attendais pas à un tel succès», assure Sébastien Delay, qui a décidé de lancer une deuxième édition, en collaboration étroite avec les jeunes agriculteurs vaudois (JAV), dont il est membre du comité. «Cela se justifiait d'autant plus, que cette année il y aura une nouvelle votation importante avec l'initiative sur l'élevage intensif... A travers les exploitations que nous allons visiter, nous pourrions à nouveau montrer qu'il n'y a pas d'élevage industriel en Suisse.»

**Qui est le prochain gagnant?**

Une douzaine de fermes romandes recevront à leur tour la visite du jury. Parmi les critères notés: le confort des animaux, leur entretien, le climat dans l'étable, les odeurs ou encore la propreté des mangeoires, de l'eau... «L'année dernière, le niveau était particulièrement élevé», relève encore Sébastien Delay, qui se réjouit qu'autant d'exploitations jouent le jeu. De même que les sponsors qui sont nombreux à soutenir cette seconde édition, tout comme la première.

Pascale Bieri/AGIR